

L'AFRIQUE, des PEUPLES et une TERRE pour la PAIX

Comment aborder ce thème dans la prédication, la liturgie, le débat public ou pastoral ?

L'Afrique est une terre créée par Dieu, qui désire vivre dans la paix malgré ses diversités. L'Afrique, terre aimée de Dieu, continent du soleil et d'une riche diversité attendait l'Évangile. L'évangélisation est le moteur premier pour toute l'Église qui veut répondre à l'impératif du Christ (Mt 28). L'évangélisation comme acte premier de recréation désiré par Dieu et opéré par son Église, devient culturellement un mouvement continu de Salut, telle une école qui transforme la vie, une éducation à la paix et une expérience toujours nouvelle d'une unité possible par la foi dans la diversité culturelle.

L'unité souhaitée est une unification du fond malgré la diversité des formes. Ne tombons pas dans un contresens qui donnerait force au péché de Babel.

L'évangélisation n'est pas un outil politique d'alignement ou un projet culturel d'aplanissement. L'unité est une unification profonde qui permet de dépasser dans le Christ les différenciations. C'est le Christ, Prince de paix, qui doit devenir le cœur de toute culture religieuse puisque le monde est aimé de Dieu et soutenu par Lui dans un élan d'amour et d'aspiration. Dieu veut aspirer tout peuple en son Cœur pour en devenir l'âme. Paul VI aimait à enseigner l'intensité du désir du Père d'entrer en dialogue avec ses enfants.

Les peuples d'Afrique sont parmi les plus éprouvés du monde. Il se pose tout naturellement la problématique de répondre aux défis d'une paix intérieure à même de catalyser un épanouissement vertueux des peuples et terres d'Afrique, au regard de leurs richesses humaines, naturelles et culturelles, dans leur aspiration à vivre en paix entre eux et avec le monde.

Diversité des peuples

L'Afrique porte l'une des densités ethnolinguistiques les plus complexes au monde. C'est une telle myriade de peuples qu'il est risqué de regarder comme un corps culturel homogène du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Les peuples d'Afrique sont marqués par une diversité d'attentes de paix, c'est pourquoi beaucoup de prudence est nécessaire dans les transferts des solutions de paix qui leur sont proposées.

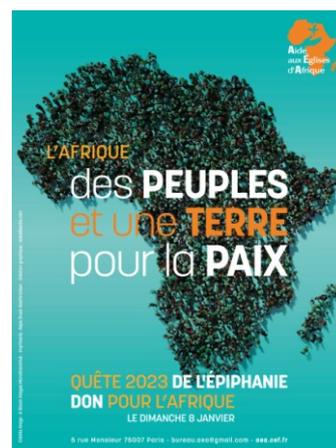
Diversité des terres

De même que pour sa diversité humaine et culturelle, l'Afrique présente des terres hétérogènes. Arides et hostiles au Sahara, asséchées dans l'est, tropicales et humides dans le centre. Mais chaque peuple fait l'effort de transformer ses terres pour se nourrir. Ceci non sans devoir s'opposer, lutter, soulever des conflits avec ses voisins. La question de la terre en Afrique ne peut être dissociée des frontières puisque la plupart de celles-ci ont scié les ponts culturels qui existaient. La diversité des terres s'ajoute à celle des peuples et rend encore plus complexe le service de la paix sans considérer la pluralité de ses attentes.

Quelles peuvent être les attentes de paix pour les peuples et terres d'Afrique ?

L'Afrique, des peuples et une terre pour la paix, recherchera une harmonisation de la diversité de ses peuples pour continuer d'exprimer séparément leurs richesses particulières tout en mettant la paix comme premier objectif. Il faudra avancer vers une harmonisation de l'accès aux terres qui servent la paix, en dialoguant pour l'utilisation des ressources (eau, culture, aliments, bétails...) et en levant les obstacles qui sont un frein à l'établissement de la paix (langues, monnaies, frontières).

Cette recherche est possible parce que l'Afrique est anthropologiquement une civilisation de hautes valeurs de paix et d'harmonie interculturelle. Le dialogue entre différences est déployé dans chaque portion de village africain. La gouvernance de chaque unité sociale, la famille par exemple, répond à un ensemble de valeurs qui rend possible la cohésion des peuples et des terres vers cette paix profonde.



Il faudra attendre une mise à distance de l'eurocentrisme pour que la diversité des peuples du continent africain entre dans une acceptation à se recevoir comme projet africain dans les mains de Dieu. Les catholiques d'Afrique ont perçu que le Seigneur les envoie au milieu des leurs. Ce furent les premières ordinations d'autochtones qui établirent durablement l'Église au cœur d'une culture chrétienne d'Afrique. Cet accueil de la foi se fit au cœur d'une culture africaine qui percevait progressivement que la venue du Sauveur ne venait pas l'anéantir mais la purifier et l'éclairer. Le Seigneur est l'astre venu d'en haut pour éclairer les nations. Cela ne pouvait pas se faire sans l'inculturation, une vie ecclésiale authentiquement catholique et profondément africaine.

La réalité de l'Église en Afrique est mature et croissante. L'Évangile reste pour l'Afrique comme pour l'Europe un facteur d'unité et de paix et une urgence absolue pour l'avenir. La vie évangélique reste un témoignage qui porte en elle-même une énergie qui transforme ceux qu'elle touche par la parole et par les actes.

L'Évangile ne projette pas ceux qui l'entendent et en vivent vers un au-delà de la culture comme pour les exclure et les rendre intouchables, mais il apparaît comme un principe unificateur, un levain dans la pâte, ce qui est le propre de la foi chrétienne. L'Évangile ne dissout pas les cultures, il les respecte dans un double mécanisme de purification et d'illumination.

L'Afrique, comme tous les autres continents, est plus qu'hier une terre où l'Évangile, porté et vécu par les baptisés, doit planter la paix. Si la diversité des peuples est une richesse, l'unité par la paix reste l'objectif de l'Église comme l'affirmait le cardinal Tauran. Lors de son voyage en Centrafrique en 2015, le pape François réaffirmait la nouveauté de l'Évangile qui jamais ne passe pour nous inviter à la persévérance et à l'enthousiasme missionnaire. « *La mission a besoin de nouveaux messagers, toujours plus nombreux, encore plus généreux, encore plus joyeux et encore plus saints* » disait-il.

Nous sommes tous appelés à devenir ce messager pour chacun de nos frères, quelles que soient son ethnie et sa culture. Tous attendent sans le savoir ce don de la paix qui nous vient du Seigneur, une paix qui unifie. Nous sommes tous invités, catholiques africains et européens à devenir la parole de Dieu en actes dans nos peuples. Le pape François invite tous les catholiques à se laisser renouveler sans chercher à fuir la réalité de nos sociétés, mais en y plongeant par amour du Seigneur et des frères. Saint François de Sales aimait à prêcher qu'il nous faut fleurir là où Dieu nous a plantés.

La mission génère l'unité et la paix. Une lecture seulement spirituelle risque de nous faire perdre de vue que l'évangélisation des cultures a toujours opéré une unification dans les peuples, les villages et les familles. L'Afrique d'aujourd'hui est une terre d'espérance, car si la diversité de ses peuples sur une même terre garde ses fragilités, la diversité comprise comme résultante de l'histoire convoque le besoin naturel de ponts.

Ces passages parfois fragiles et jetés dans le vide des différences humaines, manifestent l'alliance de l'Unique avec la diversité, les noces éternelles que Dieu propose à l'humanité. Et nous savons tous que les alliances produisent la paix, et la paix engendre la liberté. Aussi cette belle terre d'Afrique, caractérisée par la diversité de ses peuples, a besoin chez elle de nouveaux ponts vivants, de missionnaires comme Paul qui s'est fait grec avec les grecs et juif avec les juifs, par le truchement de la culture. Ces apôtres de la nouvelle évangélisation sont déjà les artisans de paix.

Pas de paix sans unité, pas d'alliances sans la diversité, pas d'apostolat sans joie, pas de sainteté sans amour. L'œuvre de l'Esprit s'accomplit avec les Africains dans le cénacle de l'Afrique qui attend son effusion pour en être renouvelée.

Mgr Georges Colomb
Évêque de La Rochelle et Saintes
Directeur national de la quête *Pro Afris*
Vice-président d'*Aide aux Églises d'Afrique*

Propositions pour la liturgie de la fête de l'Épiphanie, dimanche 8 janvier 2023

Prière pénitentielle (proposée par le P. Pamphile Legba, PSS)

Nous célébrons en ce jour la manifestation de Jésus, à toutes les nations. Les Mages attirés par le Nouveau-né, engagés dans une longue marche et un discernement soutenu ont vu le « Prince de la paix » et sont repartis heureux et transformés. La paix exige l'ouverture, la patience et le dialogue. Demandons à Dieu de nous prendre en pitié :

Des peuples dans le monde et en Afrique cherchent les voies de la paix et de la réconciliation. Seigneur, Tu veux que nous soyons partout des artisans de paix. Nous choisissons parfois l'indifférence et le repli sur nous-mêmes.

Seigneur, Toi le Prince de la paix, prends pitié de nous

Des peuples dans le monde et en Afrique perdent leur terre à cause des guerres ou des catastrophes naturelles. Seigneur, Tu veux que nous soyons responsables de la Création, responsables des uns et des autres. Nous avons parfois préféré gaspiller les ressources en mettant en danger notre Maison commune.

Ô Christ, Toi le Prince de la paix, prends pitié de nous

Des peuples dans le monde et en Afrique cherchent à retrouver les valeurs de la famille et de la foi. Seigneur, Tu veux que tout homme vienne à Toi, source de toute paix et joies véritables. Nous avons parfois choisi de nous écouter nous-mêmes ou d'écouter les faux prophètes.

Seigneur, Toi le Prince de la paix, prends pitié de nous

Piste d'homélie (proposée par Mgr Michel Cartatéguy, SMA, archevêque émérite de Niamey, Niger)

Solennité de l'Épiphanie du Seigneur : Isaïe 60, 1-6 / Psaume 71 / Éphésiens 3,2-3a.5-6 / Matthieu 2,1-12

« *Debout !* » (Isaïe 60, 1). Le prophète Isaïe interpelle le peuple d'Israël revenu de l'Exil depuis quelques temps sans prendre la mesure de sa responsabilité pour rebâtir le Temple. Seul l'autel du Temple est construit et tout est à l'arrêt. Or, Jérusalem doit briller aux yeux des nations pour devenir le lieu de rassemblement des peuples qui lui apporteront en offrande « *l'or et l'encens* » (Isaïe 60, 6). La gloire de Dieu avait disparu lors de la destruction du Temple (Ézéchiel 10, 18-22). La lumière de Dieu reviendra au cœur du Temple si le peuple d'Israël prend conscience qu'il est de son devoir d'allumer sa flamme intérieure.

L'Enfant de la crèche, l'Envoyé du Père, a voulu l'Église comme la « *Nouvelle Jérusalem* » (Ap 21, 2-4) où « *les nations marchent vers sa lumière et vers la clarté de son aurore* » (Isaïe 60, 3). Qu'en est-il aujourd'hui ? Est-elle en capacité d'attirer les caravanes de ceux qui sont en recherche de la vérité de Dieu ? Son cœur est-il assez aimant et compatissant pour « *frémir et se dilater* » (Isaïe 60, 5) lorsque ses enfants blessés par les vicissitudes de la vie accourent vers elle, assurés de trouver la bienveillance de Celui qui « *délivre le pauvre qui appelle* » (psaume 71) ? A-t-elle assez d'audace pour s'éloigner des ténèbres et contrer les manigances d'Hérode qui « *en secret* » (Mt 2, 7) se donne bonne conscience ?

Les mages, du haut de leurs chameaux, les yeux levés vers l'horizon éclairé par l'étoile, se mettent en route en quête de l'essentiel qu'ils espèrent atteindre au bout d'un imprévisible voyage. Celui qui se met en route en toute confiance devient au rythme de sa marche, un « *disciple du chemin* », appellation donnée aux chrétiens des premiers temps de l'Église.

Mettons-nous en route avec la certitude de la sagesse africaine : « *Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin, marchons ensemble* ». On ne voyage jamais seul, on voyage ensemble, on voyage en caravane, on voyage avec nos compagnons de route, en Église. L'Église, d'après St Irénée, est une « *caravane de frères* » (*sunodia*, en grec). La préparation du Synode sur la synodalité à laquelle tant de communautés chrétiennes ont participé activement a retrouvé le sens de « *l'Église-caravane* » où chacun est respecté à sa place, accompagné dans sa recherche de Dieu et soutenu dans sa responsabilité. Les baptisés réclament de plus en plus de marcher en caravane et c'est leur droit.

Une caravane avance au rythme de chacun. Au Sahel, certains caravaniers sont en chameaux, d'autres sur des ânes, d'autres encore à pied. Personne ne reste à la traine ou abandonné au bord du chemin sous prétexte qu'il faut arriver à temps. Souvenons-nous ! Les parents de Jésus, s'apercevant que leur enfant n'était pas avec leurs « *compagnons de route* » dans la caravane, retournèrent à Jérusalem « *en*

le cherchant » (Lc 2, 44). Les mages qui ont perdu l'étoile à Jérusalem restent ensemble pour la retrouver sans se détacher de la caravane. Quoiqu'il arrive, on reste ensemble.

« *Lève les yeux et regarde !* » (Isaïe 60, 4). Une caravane avance non à l'aveuglette mais avec l'ardent désir d'atteindre ce qui a motivé son départ. Chacun de nous est habité par le désir de vivre en Dieu et pour Dieu. « *Le secret intérieur des mages, c'est savoir désirer. Désirer, c'est garder vivant le feu qui brûle en nous* » (Pape François).

« *Ils ouvrirent leurs coffrets* » (Mt 2, 11). Arrivés auprès de Jésus, les mages se dévoilent à travers leurs offrandes. C'est toujours en présence de Dieu que l'on se dévoile en vérité tels que nous sommes.

S'ouvrir à l'Autre pour lui présenter ce qui est le plus parfait en moi. C'est de l'or ! S'ouvrir à l'Autre pour lui présenter le désir de mon cœur, c'est l'encens sur le brasier de l'amour. S'ouvrir à l'Autre pour lui présenter ce qui est le plus sacré en moi, c'est la myrrhe qui embaume tout mon être.

En cette fête de l'Épiphanie, que la générosité de notre offrande permette aux « *peuples et à la terre d'Afrique* » d'offrir leur trésor au Prince de la Paix.

Prière universelle (proposée par les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique)

Les Mages ont abandonné leur savoir pour suivre une étoile, une lumière intérieure, un appel. Ils ont changé de regard, ils se sont convertis en découvrant un humble Nouveau-né dans une mangeoire. Qu'ils nous apprennent à découvrir le Christ sous des formes inattendues !

R/ Roi de gloire, entends notre prière !

- + Pour que l'Église, le pape François et nous tous de par le monde devenions des chercheurs de Dieu, prêts à changer notre regard, à cheminer vers la vraie liberté que nous offre le Christ. Nous te prions, Seigneur. **R/**
- + L'Évangile de Matthieu retrace aujourd'hui le premier acte de guerre déclaré à Jésus, qui va faire mourir des innocents. Le monde du Mal nous entoure. Regarde, Seigneur, ces pays qui, dans tous les continents, se déchirent ou s'autodétruisent depuis des années. Qu'ils retrouvent le chemin de la vie et de la paix. Nous te prions, Seigneur. **R/**
- + Ces Mages, qui venaient d'ailleurs, après une longue route difficile, furent les premiers, avec les bergers, à rencontrer Jésus et la sainte Famille. C'étaient des étrangers, très différents... Pour que nous apprenions à accueillir ceux qui arrivent chez nous, après un long voyage, car eux aussi ont suivi leur étoile et arrivent chez nous pleins d'espoir. Nous te prions, Seigneur. **R/**
- + Les Mages ont apporté à Jésus des richesses de leur pays. Pour que nous tous, hommes et femmes de tous pays, prenions soin de notre « Maison commune », afin de laisser à ceux qui nous succéderont, une terre où il fait bon vivre. Nous te prions, Seigneur. **R/**

Seigneur, fais briller une étoile dans la nuit de tous ceux qui ne trouvent plus leur route. Qu'ils rencontrent des chercheurs de Dieu avec qui ils puissent marcher sur les routes difficiles de la vie et connaître la paix et la joie de la rencontre avec Jésus.

Quête de l'Épiphanie*

La quête de l'Épiphanie a pour but « de promouvoir et de développer toutes activités d'assistance et de bienfaisance en faveur de l'Église catholique en Afrique ».

En 2022, 224 diocèses dans 28 pays d'Afrique ont bénéficié du partage de la quête de l'Épiphanie faite dans tous les diocèses de France – 3 000 € par diocèse africain. Cette quête est gérée et distribuée par l'association Aide aux Églises d'Afrique.

**Tous les versements sont à libeller et à adresser à Aide aux Églises d'Afrique.*



Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris

01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Directeur de la publication : M^{gr} Georges Colomb Impression : Repa DRUCK

Transparence : les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté.